

## Cyclisme/Assemblée générale extraordinaire Maurice Nazaire Embinga révoqué

F-K.O.M

Owendo/Gabon

**BIEN** qu'annulée par la Confédération africaine de cyclisme, l'assemblée générale extraordinaire convoquée par le secrétaire général de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy), Jean Bruno Moutouboulou, s'est tout de même tenue, samedi dernier, dans une structure hôtelière à Owendo. Prenaient part à cette rencontre, les deux vice-présidents du bureau fédéral, Alexandre Assoumou et Moïse Bibalou, ainsi que les présidents des ligues (Estuaire, Haut-Ogooué, Ngounié, Ogooué-Mari-



Instantané des échanges entre Mathurin Bidoung et Moïse Bibalou (droite).

time et Woleu-Ntem). Des assises supervisées par le directeur général des Sports, Mathurin Bidoung, en présence des éléments des Forces de police nationale qui régulaient les entrées et les sorties. Pour quelles raisons ? La suspension du prési-

dent fédéral Maurice Nazaire Embinga et de la trésorière générale, était au menu de cette assemblée, illégale, pour certains observateurs. Accusé de "gestion opaque des subventions de l'État et de l'équipe nationale, mensonge sur

l'existence d'un entraîneur national, manque d'autorité, arriérés des primes des cyclistes et utilisation à titre personnel des biens immobiliers et mobiliers de la fédération", les délégués ont, à l'unanimité, voté à main levée, pour la révocation du prési-



Une phase du vote des délégués.

dent fédéral et de la trésorière générale. Moïse Bibalou, qui souhaitait que l'incriminé soit présent, afin qu'il se défende sur les faits qui lui sont reprochés, a traité cette décision de cavalière. Malgré cette remarque, M. Bidoung, qui tenait à faire appli-

quer les consignes de la tutelle, a jugé que notwithstanding l'absence de forme de cette assemblée soulevée par le 2e vice-président. Et déclaré que cela « ne met pas en doute le caractère souverain et légal de la décision des délégués ».

### Petit angle

## Une décision inique à maints égards

Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

**IL** y a lieu de commencer par rappeler, ici, que c'est le 14 janvier dernier que Maurice Nazaire Embinga a été reconduit, au cours d'une assemblée générale tenue ce jour-là, à la tête de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy). Il n'y avait pas eu de voix discordante, du moins à notre connaissance, parmi les délégués. Ceux-là même qui ont validé, samedi dernier, l'acte de destitution du président de la Fégacy, et avec lui la trésorière générale,

accusé de gestion opaque des fonds publics alloués à la Fégacy, de mauvaise gestion de l'équipe nationale et bien d'autres faits blâmables dont il aurait été l'auteur. Toute la question est de savoir ce qui s'est réellement passé pour qu'en si peu de temps (à peine quatre mois), le président fédéral se dérobe de l'affection de ses électeurs. Pour tenter de répondre à cette question, il faut jeter un coup d'œil dans le rétroviseur et remonter au mois de février dernier, une dizaine de jours avant la tenue de la 12e édition de la Tropicale Amissa Bongo. Dans son cabinet de travail, la ministre des

Sports, Nicole Assélé, avait, au cours d'une réunion avec les parties concernées, formellement et non moins solennellement dénoncé ce qui apparaissait, à ses yeux, comme une incurie du président de la Fédération gabonaise de cyclisme dans la gestion de l'équipe nationale. Elle avait, en plus, trouvé l'attitude de M. Embinga désinvolte pour autant que ce dernier ne s'était véritablement pas préoccupé de la préparation de l'équipe nationale cycliste. Elle en voulait pour preuve le départ de l'entraîneur espagnol, Abraham Allano, sans qu'il ne fût remplacé ; et l'éviction

dans la même période du Directeur technique national (DTN) qui aurait pu suppléer l'absence de l'Espagnol. Clairement, la ministre des Sports avait identifié le mal du cyclisme gabonais en la personne de Maurice Nazaire Embinga. Et la goutte d'eau qui a fait déborder le vase a été, sans conteste, la grève des cyclistes gabonais qui avaient refusé de prendre le départ de la Tropicale. Il n'en fallait pas plus pour que la ministre des Sports sorte de sa réserve et demande la démission du président de la Fégacy. N'ayant pu l'obtenir de cette façon, d'autant que cette façon de faire heur-

tait les dispositions statutaires, on a vu subitement naître une fronde sous la férule du secrétaire général, Jean Bruno Moutouboulou, un véritable fossile au sein de la Fégacy, doublé d'une réputation de faiseur de roi. A l'évidence, sauf à être hypermétrope, la mise à mort d'Embinga a été depuis longtemps actée. Il n'est que d'observer l'attitude du directeur général des Sports, Mathurin Bidoung Bi Allogho, – qui, bien que reconnaissant le vice de forme et le caractère illégal de l'AG de samedi, pourtant annulée par la Confédération africaine de cyclisme (Cac), a tenu à faire respecter les

consignes de la tutelle, – pour se faire à l'idée que l'éjection de Maurice Nazaire Embinga de la tête de la fédération relève, sauf à s'y méprendre, d'une conjuration. Autant dire que cet acte, qualifié de "souverain" par le directeur des Sports, ne restera pas sans suite auprès des instances internationales, qui ont pris soin d'enjoindre les responsables du cyclisme gabonais à choisir une autre date que celle du 20/05/2017 pour la tenue d'une AG au cours de laquelle toutes les parties seront présentes, pour tenter d'apporter des solutions au cyclisme gabonais.

### Libreville Fitness Tour

## Déjà de nombreuses inscrites

L.R.A.

Libreville/Gabon

**C'EST** ce samedi 27 mai 2017 que démarre le "Libreville Fitness Tour" initié par l'association Yori, en partenariat avec le ministère des Sports. 5000 femmes y sont attendues pour prendre part à des exercices physiques, où est intégrée la célèbre zumba. En attendant d'y être, l'engouement des femmes est perceptible, avec des inscriptions qui vont bon train.

« Au départ, on était obligé d'aller vers les femmes. Maintenant, elles viennent à nous spontanément pour s'inscrire », témoigne Melvin au point d'inscription de City Sport à Mbolo.



Une future participante s'inscrivant au point de City Sport à Mbolo. Photo de droite : Aristide Bourdès Anguilet et Zohra Ndong Mba, respectivement coach sportif et coordinatrice générale du Libreville Fitness Tour.

En fait, précise le coach sportif, Aristide Bourdès Anguilet, qui sera en charge des exercices, les séances de sport qui démarrent samedi permettent de freiner, mieux, éradiquer plus ou moins le vieillissement articulaire et osseux. « Cela permettra

aussi de lutter contre les maladies cardiovasculaire, de tonifier les muscles et d'apporter le bien-être et, même, la bonne humeur aux participantes », vante-t-il. Pour la coordinatrice générale de l'événement, Zohra Ndong Mba, les choses se



précisent. Ainsi, ce samedi le lancement officiel aura bien lieu à la place de l'Indépendance, en ville. Ensuite, le samedi suivant, ce sera au tour de Setrag à Owendo d'accueillir les sportives. Puis, le samedi 10 juin, à Nzeng-Ayong et, enfin, la boucle à Akanda le

17 juin. S'agissant des inscriptions, elles prendront fin le 10 juin. « Nous demandons à toutes les femmes de venir s'inscrire. Ce n'est que du sport. Mais cette fois, c'est pour toutes et en plein air. Cela permet de se connaître, de faire des rencontres. On

espère vous avoir parmi nous », insiste Mme Ndong Mba.

Sinon, on compte déjà, selon la coordinatrice générale, près de 2000 femmes inscrites. On a donc bon espoir du côté du ministère des Sports d'atteindre les 5000 femmes attendues pour ce rendez-vous de sport populaire. À préciser que l'inscription, à hauteur de 2500 francs CFA, donne droit à un débardeur, une casquette, un balai... des outils sportifs qui seront distribués aux inscrites, dès vendredi 26 mai, à deux uniques points, à savoir le stade de Nzeng-Ayong pour le personnel inscrit des ministères, et les participantes grand public, à l'INJS.